

SAINTES

La montée des marches du SAS insertion

La propriétaire de la « maison fertile » La Belle Étoile dans le quartier Saint-Eutrope a confié la réfection d'un escalier du XVIII^e siècle au SAS Insertion. Le chantier est ouvert au public

Séverine Joubert
s.joubert@sudouest.fr

Le vallon des arènes, sous un soleil d'hiver. Devant, l'amphithéâtre gallo-romain et sa monumentale porte des Vivants, quadrillés de quelques échafaudages. Dans le dos, le cours Reverseaux juché sur un remblai, aménagement du XIX^e siècle qui nuit à l'évacuation naturelle de l'eau vers la Charente.

Sur la gauche, le clocher de la basilique Saint-Eutrope domine le vallon et ses jolies demeures. Là, s'étire La Belle Étoile salon de thé, une « maison fertile » créée par Laurence Dune pour tisser des liens. Pas de hasard à ce que l'entrée de la Belle Étoile, au 20 de la rue Saint-Eutrope, s'ouvre sur un métier à tisser pour accueillir les hôtes du lieu, qu'ils soient touristes, pèlerins, élèves d'un cours de Pilates, créateurs, etc.

Tout en bas, le long de l'escalier du jardin, les salariés du SAS chantier d'insertion taille de pierre ont également tiré leur fil, un fin cordage qui guide la réfection complète d'un escalier du XVIII^e siècle abîmé par le temps. Les lieux accueillant du public, il fallait sécuriser l'escalier, le mettre aux normes. Laurence Dune avait déjà fait appel au SAS insertion en 2022 pour le muret du théâtre de verdure. Elle lui a confié ce nouveau chantier en lui donnant carte blanche.

« Expérimentation »

Organisé en paliers, l'escalier passera de 25 à 35 marches, plus profondes et moins hautes. Il sera élargi pour que les promeneurs et occupants puissent s'y croiser. Les pierres de soutènement seront également reprises pour consolider les murets, drainer le terrain, aplanir les terrasses. Ce qui permettra à Laurence Dune de cultiver les quatre cadrans de part et d'autres des marches. En permaculture évidemment, comme le jardin mandala, plus bas, ouvert à tous.



L'escalier rénové passera de 25 à 35 marches, plus profondes et moins hautes. S.J.

Les travaux ont débuté en janvier 2023 et sont ouverts à qui veut découvrir (1) les lieux et leur transformation. Le chantier va durer « trois ou quatre mois », selon son lot d'aléas comme l'absentéisme, une composante fréquente sur le chemin de l'insertion.

« Ça démotive mais on n'a pas le choix, alors on reprend »

Mais c'est pour une tout autre raison que les débuts ont été contrariants, confie Emmanuelle Moine, sculptrice, formatrice et cheffe d'un chantier inédit pour le SAS, association dirigée par Virginie Bouvard.

Les projections sur plan, dessinées au crayon et « travaillées pendant six jours avec les salariés », n'ont pas tout à fait correspondu à la réalité du terrain ; alors il a fallu se creuser les méninges, rectifier, tâtonner. Mais au SAS, « les moments de flottement » valent expérience. Laurence Dune, toute propriétaire des lieux qu'elle est, y voit avant tout « un terrain d'expérimenta-

LA BELLE ÉTOILE ET SES CINQ BRANCHES

La rénovation de l'escalier mais aussi d'un bassin et d'une serre s'élève à 30 000 euros, soutenus à 100 % par un mécène, Eric Antoni, adhérent de l'association des Ambassadeurs de la Belle Étoile. En acquérant la maison en 2020, Laurence Dune avait budgété 50 000 euros de travaux. Elle a reçu une aide de 7 000 euros de la Communauté d'agglomération de Saintes, dans le cadre de sa compétence « tourisme » pour les chambres d'hôtes. La Belle Étoile déploie un concept en cinq branches : le tourisme, « une oasis de créateurs et artisans », un salon de thé, deux espaces bien-être et un jardin ouvert. Renseignements au 05 46 95 96 59 ou par mail : contact@belle-etoile-saintes.com

tion », philosophie qu'elle insuffle pour l'ensemble du lieu.

Naturellement, sur le moment, l'impression peut être autre. Jean-Michel Leverat, 61 ans, témoigne d'une certaine « frustration. On se remet en cause et on apprend à ne pas baisser les bras. » Samy Guillau, 26 ans, admet que certaines journées, « faire, défaire et refaire les choses » ont pu singulièrement le lasser mais comme dit Nicolas Saint-Martin, 42 ans, « ça démotive mais on n'a pas le choix, alors on reprend ».

Modillons

Le chantier est d'ampleur et les salariés ont hâte de voir les premières réalisations concrètes. Leur formatrice, Emmanuelle Moine, espère ponctuer

ce chantier par la réalisation de modillons inspirés des éléments architecturaux de la basilique Saint-Eutrope.

Tout ce travail est exposé au « QG », ou « garage » ou « maison du peintre », dans l'enceinte du jardin. Les visiteurs sont invités à s'imprégner du chantier en jetant un œil aux documents exposés. Mais ce n'est pas tout. Laurence Dune a laissé sur la table un cahier où chacun est invité à déposer une impression, une envie ou un souvenir du lieu.

(1) Jardin de la Belle Étoile, par l'avenue des arènes. Chantier ouvert au public du mardi au jeudi, de 9 heures à midi et de 14 à 16 heures. Le chantier sera aussi le lieu d'accueil des portes ouvertes du SAS, le 8 mars, Journée de la femme, de 9 h 30 à 12 heures.



LE PIÉTON

Se rend à l'évidence : les boules blanches des réverbères du centre-ville n'avaient vraiment aucune utilité quand elles étaient allumées. D'autant qu'un éclairage principal les surmonte et suffit amplement. Le test n'en est qu'à ses débuts mais le Piéton vote déjà pour l'extinction définitive de la boule blanche.

ÉCHOS

Agnès V
en « résilience »

PAUL & FRÈRES L'artiste Agnès V est de retour dans la galerie Paul & frères mais en solo cette fois. La peintre, récemment installée à Saintes, présente une série de toiles



A.V.

qu'elle a intitulée « Résilience ». Les œuvres, réalisées spécialement pour cet événement, sont visibles de ce vendredi 10 février au samedi 25 février, au 9 rue de la Comédie, à Saintes. La galerie est ouverte le mardi, jeudi, vendredi et samedi, de 14 heures à 19 h 30.

« Caravage, une révolution dans la peinture ? »

CONFÉRENCE Les Amis des musées de Saintes organisent, ce vendredi, une conférence intitulée « Caravage, une révolution dans la peinture ? ». Proposée à 18 h 30 au Gallia, elle sera animée par Olivier Bonfait, historien de l'art, et suivie de la projection, à 21 heures, du film « L'ombre du Caravage », de Michele Placido. Tarif adhérent AMS et Gallia : conférence 5 euros ; film 5 euros. Tarif normal : conférence 8 euros ; film, tarif habituel. Renseignements au 06 46 44 85 63.

Pêcheurs saintongeais

ASSOCIATION Les Pêcheurs saintongeais, association présidée par Stéphane Chauveau, tiennent leur assemblée générale ce vendredi à 20 h 30, salle Gérard-Philippe, au 31 rue du Cormier.

22^e Salon du disque

EXPOSITION Le 22^e salon du disque se tiendra le dimanche 19 février de 9 à 18 heures au hall Mendès-France, avec 25 exposants répartis sur 120 mètres linéaires. Une exposition sera consacrée à l'illustrateur Hervé Monjeau, auteur de nombreux dessins pour le groupe Iron Maiden. Entrée, 1 euro, gratuit moins de 12 ans.



La propriétaire Laurence Dune (à gauche) avec Virginie Bouvard, directrice du SAS insertion, et Emmanuelle Moine. S.J.



Sculptrice et formatrice, Emmanuelle Moine joue le rôle de cheffe de chantier. S.J.